"Logique SYSTÉMIQUE"

Proche de l'Institut de la transition, très actif dans la reconversion professionnelle, et situé dans les locaux de l'ISE, Ecologica commence à prendre sa place. Entretien avec Floyd Novak son jeune fondateur et dirigeant. Par Lionel Favrot

Pourquoi créer une nouvelle école?
Floyd Novak: Ecologica est née d'un constat: des enseignants du supérieur, du public comme du privé, ont du mal à faire bouger les lignes sur les questions de transition écologique et sociale. Pourtant, des employeurs recherchent des profils formés à ces nouveaux enjeux. On a donc créé l'association en avril 2022 et ouvert l'école en septembre 2023 avec des cursus Bac+3 et Bac+5. Et en septembre prochain, on lance l'alternance.

Quelles sont les formations accessibles aujourd'hui?
Quatre diplômes en formation initiale: un Bac+3 en conduite de projets, relativement généraliste, avec une expertise de fond sur la logique systémique des enjeux environnementaux, démocratiques et de justice sociale. On va travailler les aspects formation, communication, mobilisation citoyenne et plaidoyer. On a aussi trois masters plus spécialisés sur les sujets alimentation, agriculture, résilience des territoires, climat, énergie ou mobilité pour travailler dans les collectivités, les structures parapubliques, les cabinets de conseil, les groupes politiques… Enfin un troisième axe est consacré à la direction, au management et au développement des organisations de l'économie sociale et solidaire.

Vos diplômes sont déjà reconnus?
Pour le Bac+3, la qualité des formations est reconnue et notre objectif est d'en faire un diplôme d'État à terme. Ce qui nécessite cinq ans alors qu'on n'est qu'à la deuxième année de la première promotion. Pour les différents masters, le format alternance en transition écologique d'organisation de l'ESS, s'appuie sur un titre RNCP reconnu par le Ministère du Travail. On va également demander un titre RNCP pour les autres formations, ce qui nécessite deux promos sorties depuis au moins six mois de l'école.

Les débouchés sont assurés?
C'est trop tôt pour le dire. Ils sont actuellement en stage et on a une idée assez claire de leurs projets professionnels. Les Masters spécialisés se projettent dans une logique entrepreneuriale dans l'alimentation ou la micro-industrie. Exemples: l'un se consacre au textile et à la maroquinerie, un autre veut créer un traiteur bio.

D'où viennent vos premiers étudiants?
Pour le Bac+3 généraliste, ce sont des diplômés venus d'écoles de commerce ou de communication qui veulent aller plus loin sur les questions de transition écologique et sociale. Pour les Masters spécialisés, des BTS Gestion et protection de la nature qui viennent approfondir. Troisième type de profil: des gens en reconversion, notamment des ingénieurs.

Qu'est-ce qui vous distingue des grandes écoles de commerce qui s'ouvrent à ces thématiques?
La quasi-totalité des écoles de commerce qui mettent en avant des formations sur la transition, forment des chargés de RSE. C'est une perspective possible quand on sort d'Ecologica mais nous, on va plutôt mettre l'accent sur l'Economie sociale et solidaire. Par exemple les questions de gouvernance partagée. Pour les formations plus techniques ou pour le droit à l'environnement, il y a l'ISE ou l'IET. Même si on aborde un peu ces notions de droit et de réglementation.

Combien espérez-vous accueillir d'étudiants à terme?
Pas plus de 200 en simultané, donc des promotions d'une soixantaine.



©DR